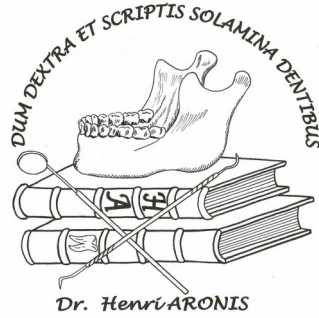
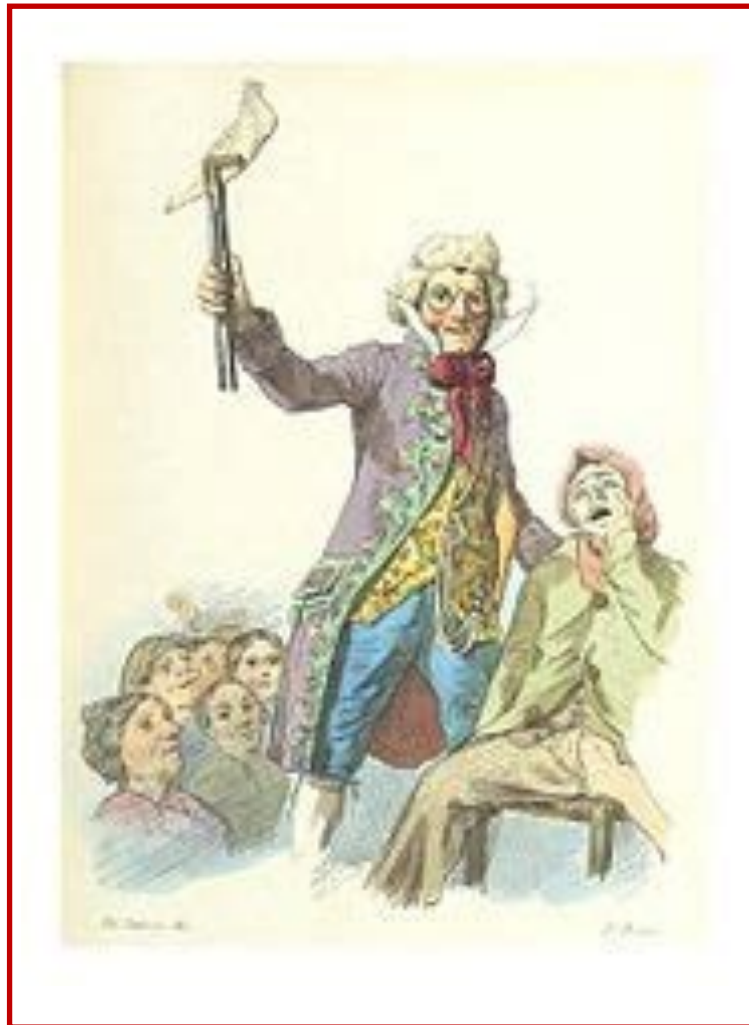




LA CARICATURE DANS L'ART DENTAIRE



CARICATURE FILIPPO PALIZZI (1818-1899)

PROBABLEMENT UN BATELEUR-MAGICIEN DANS UNE SCÈNE DE FOIRE, (VERS 1835-1860)

IL CACCIA-MOLE IN CARNEVALE (1853)

La caricature dentaire : le sourire sous toutes ses facettes

La dent et le sourire occupent une place singulière dans l'expression humaine. Symboles de santé, de beauté, de puissance ou de vieillesse, ils ont toujours inspiré les artistes.

Parmi les nombreuses formes d'expression graphique, la caricature dentaire s'est imposée comme un moyen privilégié de susciter le rire, de dénoncer les excès ou de révéler les travers de la société.

À travers ces illustrations, on peut découvrir que le sourire peut être bien plus qu'un simple sujet médical : il est aussi une source d'inspiration artistique, culturelle et humoristique qui traverse les époques et les frontières.

Depuis les gravures satiriques des XVII^e et XVIII^e siècles jusqu'aux dessins de presse contemporains, en passant par les affiches publicitaires, la bande dessinée, le cinéma d'animation et les illustrations humoristiques, les dents ont fourni une source inépuisable d'inspiration.

Le mal de dents, la peur du dentiste, les extractions, les appareils orthodontiques, les prothèses ou encore les sourires démesurés sont devenus des thèmes universels, compris par toutes les cultures.

À travers ces quelques, le lecteur découvrira une sélection d'œuvres et de documents illustrant la richesse de la caricature dentaire sous toutes ses formes.

Qu'elle soit mordante, tendre, satirique ou simplement amusante, elle rappelle que le sourire, bien au-delà de sa fonction biologique, est l'un des plus puissants moyens d'expression de l'humanité.



HONORÉ DAUMIER — L'ARRACHEUR DE DENTS



LITHOGRAPHIE, VERS 1840-1860

PLANCHE ISSUE DES SÉRIES SATIRIQUES SUR LES MÉTIERS DE RUE

Dans cette scène vive et compacte, Daumier saisit l'arracheur de dents au moment crucial : la main ferme, le geste sûr, le patient crispé.

Au XIX^e siècle, l'arracheur de dents est une figure familière des places publiques. Avant la professionnalisation stricte des soins dentaires, ces opérateurs ambulants mêlent médecine empirique, musique, boniments et démonstrations.

Daumier, chroniqueur infatigable de la vie parisienne, en fait un symbole de la comédie sociale :

chacun joue un rôle, chacun y croît un peu.

La dent, minuscule, mais centrale, devient ici un pivot dramatique. Elle concentre la douleur, la crédulité, la promesse de soulagement. Daumier en fait un symbole de la relation ambiguë entre savoir et spectacle : on vient pour guérir, on reste pour voir.

Le geste technique
extraction- torsion - traction
est rendu avec une précision presque chirurgicale,
mais toujours enveloppé d'un humour tendre et mordant.



DAUMIER, HONORÉ (1808-1879)
ROBERT MACAIRE, DENTISTE (1837)
LITHOGRAPHIE D'AUBERT



HANS HOLBEIN LE JEUNE (1497-1543),
MAÎTRE DE LA RENAISSANCE NORDIQUE.
GRAVURE SUR BOIS (1523)



GOSSET ANDRÉ : CARICATURISTE
ET ILLUSTRATEUR ACTIF (1840-1885)
CETTE IMAGE MET EN SCÈNE
UN CHARLATAN DENTAIRE ET SON DENTIER.



DESSINATEUR : ANONYME
(ÉCOLE FRANÇAISE DE LA CARICATURE, CA.
1835-1860)
LE TITRE IMPRIMÉ EN BAS,

« **L'OPÉRATION ENCORE !** »,
RENFORCE LE COMIQUE DE RÉPÉTITION :
LE PATIENT SEMBLE CONDAMNÉ À SUBIR
ENCORE ET ENCORE LA MÊME INTERVENTION.

L'ART DENTAIRE À TRAVERS LES ÂGES
VU PAR JEAN DRATZ
(1962)



L'ART DENTAIRE
À L'ÉPOQUE PRÉHISTORIQUE



L'ART DENTAIRE À L'ÉPOQUE ROMAINE



L'ART DENTAIRE AU MOYEN-ÂGE

L'ART DENTAIRE À TRAVERS LES ÂGES
VU PAR JEAN DRATZ
(1962)



L'ART DENTAIRE À LA BELLE ÉPOQUE



L'ART DENTAIRE AU TEMPS DE MOLIÈRE



L'ART DENTAIRE DE NOS JOURS



AUGER - SANS EFFORT (1817)

UN DENTISTE EST INSTALLÉ SUR UNE ESTRADE UN JOUR DE MARCHÉ. UN GROUPE DE PERSONNES OBSERVE LA SCÈNE ; L'UNE D'ELLES A LA JOUE ENFLÉE ET LA MÂCHOIRE BANDÉE. LE DENTISTE ARRACHE UNE DENT PENDANT QUE LE PATIENT SE FAIT DÉROBER SES POCHES.



GAUDISSERT (1840)

LE CABINET D'UN DENTISTE

DANS CETTE SCÈNE PRÉCISE, LA CARICATURE DÉPEINT LA BRUTALITÉ ET LA PÉNIBILITÉ DES INTERVENTIONS DENTAIRES AU XIX^e SIÈCLE, EXAGÉRANT AVEC HUMOUR LA VIOLENCE D'UNE EXTRACTION EN MONTRANT LE DENTISTE AYANT BESOIN D'AIDE POUR MAÎTRISER LE PATIENT.



DAUMIER (1864)

VOYONS... OUVRONS LA BOUCHE !

UN DENTISTE (OU "ARRACHEUR DE DENTS") PENCHÉ SUR SON PATIENT, LUI TIRE UNE DENT AVEC UNE PINCE. LE PATIENT, FIGÉ, SOUFFRE VISIBLEMENT, TANDIS QUE LE PRATICIEN AFFICHE UNE CONCENTRATION PRESQUE SADIQUE.



GILRAY (1796)

SOULAGER LE MAL DE DENTS

CETTE CARICATURE SE MOQUE OUVERTEMENT DES PRATIQUES DENTAIRES DE L'ÉPOQUE, SOUVENT BRUTALES ET DOULOUREUSES, ET DE L'INCOMPÉTENCE OU DE L'INDIFFÉRENCE APPARENTE DES PRATICIENS.



BERTAUX (1777) AU BANQUET DE CHAMBORD

LA PRÉSENCE D'UN ASSISTANT EN ARRIÈRE-PLAN, EXHIBANT UNE AFFICHE OU UN SYMBOLE MÉDICAL, SOULIGNE L'ASPECT THÉÂTRAL ET PUBLICITAIRE DE L'ACTIVITÉ, SOUVENT QUALIFIÉE DE « CHARLATANESQUE » PAR LES CONTEMPORAINS.



JACQUE CHARLES EMILE (1850) L'EXTIRPATEUR DE MOLAIRES

UN DENTISTE ARRACHE UNE MOLAIRE AVEC UNE VIGUEUR EXCESSIVE, TANDIS QU'UN ASSISTANT TIEN UN FLACON ET OBSERVE LA SCÈNE. LE PATIENT, CRISPÉ, ILLUSTRE LA DOULEUR ET LA BRUTALITÉ DES SOINS AVANT L'ANESTHÉSIE MODERNE.



CHAM (1851) EXPOSITION DE LONDRES

MAIS, MONSIEUR COQUARDEAU, FAIS DONC ATTENTION DERRIÈRE TOI, VOILÀ UN RÂTELIER MÉCANIQUE QUI VIENT DE TE MANGER TES DEUX PANS D'HABIT !



CHAM (1848)

ROGERS, DENTISTE, UTILISAIT SA CÉLÉBRITÉ POUR SE FAIRE DE LA PUBLICITÉ, UNE PRATIQUE SOUVENT CRITIQUÉE PAR LES SATIRISTES DE L'ÉPOQUE COMME ÉTANT DE LA CHARLATANERIE



RAFFET (1830)

"LE DENTISTE"

SATIRE MONTRANT UN DENTISTE AMBULANT SUR UNE PLACE PUBLIQUE ; BRANDISSANT UNE SORTE D'ÉPÉE À LA LAME DENTELÉE, IL SAISIT SON PATIENT PAR LES CHEVEUX ; CE DERNIER, ASSIS SUR UNE CHAISE, FIXE LE VIDE ; DERRIÈRE LUI, À GAUCHE, L'ÉCHOPPE DU DENTISTE, ORNÉE D'UNE GRANDE AFFICHE PROCLAMANT « CHICOT, SURNOMMÉ L'OUSARD » ET MONTRANT DEUX HOMMES ARRACHANT UNE DENT À L'AIDE D'UNE...GRAND LEVIER ; ET UN PANNEAU REPRÉSENTANT UNE GRANDE DENT ARRACHÉE ; UNE FOULE DE BADAUDS EST RASSEMBLÉE À L'ARRIÈRE-PLAN.



ROWLANDSON (1787)

LA TRANSPLANTATION DE DENTS

DANS UN CABINET DENTAIRE, UN HOMME NOIR EST ASSIS SUR UNE CHAISE TANDIS QU'UN DENTISTE LUI ARRACHE UNE DENT. DEUX FEMMES ÉLÉGAMMENT VÊTUES SONT ASSISES DE PART ET D'AUTRE DE L'HOMME, CHACUNE AYANT UN DENTISTE PRÊT À IMPLANter LA DENT EXTRAITE DANS LEUR BOUCHE.



RAFFET (1835)

"GRAND DOCTEUR CARIE"

CETTE IMAGE EST UNE CRITIQUE SOCIALE ET MÉDICALE ACERBE. ELLE MET EN SCÈNE LA DÉRISION DU CHARLATANISME ET LA CRÉDULITÉ POPULAIRE, TOUT EN SOULIGNANT LE FOSSÉ ENTRE LA SOUFFRANCE RÉELLE DES CLASSES INFÉRIEURES ET LE DIVERTISSEMENT DES CLASSES SUPÉRIEURES.



FONROUGE (1800)

EXTRACTION DENTAIRE

UN HOMME AUX LONGUES CANINES SE FAIT ARRACHER UNE DENT PAR UN DENTISTE QUI SE TIENT DERRIÈRE LUI.



GOYA (1820)

LES DISPARATES

LA SCÈNE ILLUSTRE LA SOUFFRANCE PHYSIQUE ET MORALE, MAIS AUSSI LA SATIRE SOCIALE – GOYA DÉNONCE ICI LA BRUTALITÉ



REMBRANDT VAN RIJN (1651)

CES PRATICIENS VOYAGEAIENT SOUVENT DE VILLE EN VILLE, UTILISANT DES MISES EN SCÈNE SPECTACULAIRES POUR ATTIRER LES FOULES ET VENDRE DIVERS REMÈDES, L'EXTRACTION DENTAIRE ÉTANT UNE PARTIE FRÉQUENTE ET DOULOUREUSE DE LEUR ACTIVITÉ.



LA LONGUE GRAVURE SUR BOIS DE BEHAM EST DISPOSÉE SYMÉTRIQUEMENT DE PART ET D'AUTRE DE LA TAVERNE CENTRALE. EN HAUT À GAUCHE, UN CORTÈGE NUPTIAL ARRIVE À UNE ÉGLISE. EN BAS À DROITE, DES COUPLES ÉLÉGANTS DANSENT. BEHAM S'EST INSPIRÉ DE GRAVURES ANTÉRIEURES SUR LE MÊME THÈME, RÉALISÉES PAR SON FRÈRE BARTHEL ET LUI-MÊME, POUR CRÉER CETTE SCÈNE COMPOSITE. LES FÊTES RELIGIEUSES ÉTAIENT ALORS LES SEULS JOURS FÉRIÉS DONT LES PAYSANS JOUISSAIENT HABITUELLEMENT. LE CONSEIL MUNICIPAL DE NUREMBERG SEMBLE LES AVOIR CONSIDÉRÉES AVEC INQUIÉTUDE : LES AUTORITÉS TENTÈRENT D'EN RÉDUIRE LE NOMBRE EN 1525, PUIS DE LES INTERDIRE EN 1526, POUR DES RAISONS CLAIREMENT EXPOSÉES SUR CETTE GRAVURE. À L'EXTRÊME GAUCHE, DU VIN OU DE LA BIÈRE EST PUISÉ DANS DES TONNEAUX ABRITÉS DU SOLEIL. UN HOMME IVRE VOMIT DEVANT LA TAVERNE. LE VIN EST ASSOCIÉ À LA LUXURE ET À LA VIOLENCE. DEUX POULES S'ACCOUPLENT DEVANT LE CORTÈGE NUPTIAL. ON VOIT DES COUPLES S'ENLACER PARTOUT, MÊME À L'INTÉRIEUR DE LA TAVERNE. DEVANT L'ÉGLISE, UN **PATIENT, CHEZ LE DENTISTE**, SE FAIT ARRACHER SA BOURSE PAR UN VOLEUR. EN HAUT À DROITE, UNE QUERELLE A DÉGÉNÉRÉ EN VIOLENCE ARMÉE, ET UNE MAIN COUPÉE GÎT AU SOL.



DE
DE CAMPAGNE

BROUWER ADRIAEN LE DENTISTE À LA CAMPAGNE

CETTE OEUVRE TÉMOIGNE DE LA MANIÈRE DONT LA MÉDECINE POPULAIRE ÉTAIT PRATiquÉE À L'ÉPOQUE, SOUVENT DANS DES CONDITIONS PRÉCAIRES, EN EXTÉRIEUR OU DANS DES LIEUX DE PASSAGE, ET METTENT EN LUMIÈRE L'ASPECT SPECTACULAIRE ET PARFOIS DRAMATIQUE QUE REVÊTAIENT CES INTERVENTIONS AUX YEUX DU PUBLIC.



DOU (1672) L'ARRACHEUR DE DENTS

À L'ÉPOQUE, LES CHIRURGIENS-BARBIERS EFFECTUAIENT DES INTERVENTIONS SIMPLES. ICI, LE PRATICIEN SEMBLE CONCENTRÉ SUR UNE INTERVENTION AU NIVEAU DE LA TÊTE OU DU CRÂNE DU PATIENT. LA PRÉSENCE D'INSTRUMENTS CHIRURGICAUX SUR LE REBORD DE LA FENÊTRE (EN PREMIER PLAN) SOULIGNE LE RÉALISME DE LA SCÈNE.



DAVISON (1815)
L'ARRACHEUR DE DENTS
DE CAMPAGNE
CETTE IMAGE S'INSCRIT DANS UNE TRADITION DE CARICATURE BRITANNIQUE OÙ L'ON OPPOSE SOUVENT LES PRATIQUES URBAINES ET RURALES. ELLE UTILISE UN STYLE VOLONTAIREMENT « NAÏF » POUR SOULIGNER LE CARACTÈRE GROTESQUE ET BRUTAL DE L'INTERVENTION.





GRUND (1651)

LE GUÉRISSEUR PUBLIC

CES TABLEAUX REPRÉSENTAIENT SOUVENT UN « CHARLATAN » OU UN ARRACHEUR DE DENTS ITINÉRANT – IDENTIFIABLE À SES VÊTEMENTS THÉÂTRAUX OU DÉMODÉS – EFFECTUANT UNE EXTRACTION DEVANT UN PUBLIC . L'HUMOUR DE CES SCÈNES PROVENAIT GÉNÉRALEMENT DE L'AGONIE VISIBLE DU PATIENT, DE L'APPARENCE TROMPEUSE DU DENTISTE ET DES RÉACTIONS VARIÉES DES SPECTATEURS, SOUVENT DÉPEINTS COMME CRÉDULES OU AMUSÉS PAR LE SPECTACLE .



MAGLIOTTO (1628)

LE RASSEMBLEMENT DES BADAUDS AUTOUR DU PATIENT MONTRE QUE L'INTERVENTION EST AUTANT UN DIVERTISSEMENT POUR LA FOULE QU'UN BESOIN DE SOINS, SOULIGNANT LA CRÉDULITÉ POPULAIRE FACE À CES FIGURES D'AUTORITÉ AUTOPROCLAMÉES



PIGAL (1837)

L'ARRACHEUR DE DENTS

UN PATIENT ASSIS SUR UNE CHAISE SE FAIT EXTRAIRE UNE DENT PAR UN DENTISTE ITINÉRANT ; UNE FEMME EST ASSISE CONTRE LE MUR À GAUCHE, À CÔTÉ D'UNE TABLE ; LE CHAPEAU ET LA CANNE DU PATIENT SONT AU SOL AU PREMIER PLAN



PINELLI (1820)

CETTE ESTAMPE, DESSINÉE ET GRAVÉE PAR ACHILLE PINELLI, REPRÉSENTE L'ARRIVÉE DES CAVADENTI (**LES ARRACHEURS DE DENTS**) EN CALÈCHE SUR LA PIAZZA MONTECITORIO À ROME, ATTENDUS PAR UNE FOULE NOMBREUSE.



RENI (1606)

LE MARTYRE DE SAINTE APOLLINE

LA PRÉSENCE DE TENAILLES TENANT UNE DENT EST L'ATTRIBUT DISTINCTIF DE SAINTE APOLLINE. C'EST CE SYMBOLE QUI A CONDUIT LES CHIRURGIENS-DENTISTES À L'ADOPTER COMME LEUR SAINTE PATRONNE. ELLE EST D'AILLEURS FRÉQUEMMENT INVOQUÉE POUR SOULAGER LES MAUX DE DENTS.



TAMBURINI (1660)

MARCHÉ DE BOLOGNE

LA SCÈNE REPRÉSENTE UN BARBIER-CHIRURGIEN OPÉRANT UN PATIENT ASSIS AU CENTRE D'UNE PLACE URBAINE. LE PRATICIEN, RICHEMENT VÊTU, MANIPULE UN INSTRUMENT MÉTALLIQUE TANDIS QUE DEUX ASSISTANTS OBSERVENT LA PROCÉDURE. À GAUCHE, DES OUVRIERS TRAVAILLENT, INDIFFÉRENTS À L'ACTE MÉDICAL, SOULIGNANT LA COHABITATION ENTRE SOIN ET QUOTIDIEN.



TIEPOLO (1765)

AU CENTRE, LE CHARLATA, DEBOUT SUR UNE ESTRADE, CAPTE L'ATTENTION DU PUBLIC PAR SA GESTUELLE ET SA HARANGUE. LA LÉGENDE EN BAS, "OR CON LA VOCE, ED ORA CON LA MANO' / OR COLLA SORTE, OR DENTI CAVA IL CIARLATANO", SOULIGNE SES MULTIPLES MÉTHODES : IL UTILISE LA VOIX, LA MAIN, LE HASARD (LA SORTE) ET L'EXTRACTION DENTAIRE POUR CONVAINCRE ET ATTIRER LES PASSANTS .



STEEN (1651)

L'ARRACHEUR DE DENTS

LE PRATICIEN, VÊTU DE MANIÈRE EXTRA-VA-GANTE (AVEC UN CHAPEAU À PLUMES), JOUE SUR LA MISE EN SCÈNE POUR ATTIRER LES FOULES. SON APPARENCE SUGGÈRE QU'IL NE S'AGIT PAS D'UN MÉDECIN SÉRIEUX, MAIS D'UN PERSONNAGE CHERCHANT À IMPRESSIONNER. .



STEEN (1651)

LE DENTIST DANS SON ÉCHOPPE

ARRACHEUR DE DENTS ITINÉRANT, QUI ÉTAIT SOUVENT CONSIDÉRÉ COMME DES CHARLATANS, ATTIRANT LES FOULES SUR LES PLACES DE MARCHÉ.



WEIDITZ (1531)

L'ARRACHEUR DE DENTS

CE TYPE DE PEINTURES SERVAIENT SOUVENT À CRITIQUER LA CRÉDULITÉ DES GENS DU PEUPLE, PRÊTS À FAIRE CONFIANCE À DES INCONNUS POUR DES SOINS MÉDICAUX, MAIS AUSSI À DÉNONCER LES MÉTHODES TROMPEUSES DES CHARLATANS QUI PARCOURAIENT LES ROUTES.



WILETTE (1843)

LE CABINET DU DENTISTE FEINDEL

CHIRURGIEN-DENTISTE PARISIEN AUTHENTIQUE DE LA BELLE ÉPOQUE
SCÈNE BURLESQUE OÙ UN PERSONNAGE (LE DENTISTE) EST REPRÉSENTÉ AVEC DES OUTILS D'EXTRACTION, ENTOURÉ D'ANIMAUX, DANS UN STYLE CARICATURAL TYPIQUE DES ANNONCES PUBLICITAIRES MÉDICALES OU PARAMÉDICALES DU XIX^e SIÈCLE



SERRE (1975)

LE DENTISTE

L'INVERSION DU POUVOIR : GÉNÉRALEMENT, LE DENTISTE EST CELUI QUI CONTRÔLE LA SITUATION, ET LE PATIENT EST CELUI QUI EST VULNÉRABLE, LA BOUCHE OUVERTE, INCAPABLE DE PARLER. ICI, L'IMAGE SUGGÈRE UN TRANSFERT DE POUVOIR OÙ LE PATIENT PREND LE DESSUS, PEUT-ÊTRE POUR SYMBOLISER UNE VENGEANCE HUMORISTIQUE CONTRE LA PEUR OU L'INCONFORT QUE SUSCITE SOUVENT LE CABINET DENTAIRE.



DOU L'ARRACHEUR DE DENTS.

LA PRÉSENCE DU CRÂNE SUR LA DROITE EST UN ÉLÉMENT CLASSIQUE DANS CE TYPE DE COMPOSITION : C'EST UNE "VANITÉ". ELLE RAPPELLE LA FRAGILITÉ DE LA VIE, LE PASSAGE DU TEMPS ET, DANS CE CONTEXTE SPÉCIFIQUE, PEUT SYMBOЛISER LA CONNAISSANCE



VERLAT (1879)

L'ARRACHEUR DE DENTS

EN ASSOCIANT LE SINGE AU DENTISTE, L'ARTISTE SUGGÈRE QUE CE DERNIER EST UN « IMITATEUR », UN TROMPEUR QUI SINGE LA SCIENCE MÉDICALE RÉELLE SANS EN AVOIR LES QUALIFICATIONS.



LEANDRE (1905)

UNE RAGE DE DENTS

« **DIX FRANCS POUR M'AVOIR ENTRÉ UNE TENAILLE DANS LA BOUCHE...** »

LE DENTISTE, VÊTU D'UNE ROBE ROUGE, INCARNE LA FIGURE DU PRATICIEN SÛR DE LUI, PRESQUE THÉÂTRAL, FACE À UN PATIENT BARBU DONT LA POSTURE CRISPÉE TRADUIT LA



LISLE (1825°)

« ELEGANT EXTRACTS »

UN DENTISTE CONTEMPLA AVEC HORREUR LA TAILLE DE LA DENT QU'IL VIENT D'EXTRAIRE À SON PATIENT GRIMAÇANT



AMMAN (1568) IN « LE LIVRE DES MÉTIERS »

L'ŒUVRE EST CONSIDÉRÉE COMME UNE SOURCE PRÉCIEUSE POUR COMPRENDRE LA HIÉRARCHIE ET L'ORGANISATION DES MÉTIERS AU XVII^E SIÈCLE. ELLE MONTRE LA RÉALITÉ BRUTALE DES PRATIQUES CHI-



ANONYME (1792) UN MARÉCHAL-FERRANT RUSTIQUE DEVENU ARRACHEUR DE DENTS

L'ŒUVRE SE MOQUE DES PERSONNES SANS FORMATION MÉDICALE — ICI, UN MARÉCHAL-FERRANT — QUI S'IMPROVISAIENT DENTISTES. LE CHOIX DU MARÉCHAL-FERRANT SOULIGNE L'ABSURDITÉ DE LA SITUATION : L'UTILISATION D'OUTILS DE FORGE (UNE TENAILLE) POUR EXTRAIRE UNE DENT HUMAINE EST TRAITÉE AVEC UN HUMOUR GRINÇANT



BAYOL (1850)

LA PEUR DU MAL DONNE LA MAL DE LA PEUR

L'HUMOUR RÉSIDE DANS LE CONTRASTE ENTRE LE PRATICIEN QUI SEMBLE PROCÉDER À UN SOIN TOUT À FAIT ORDINAIRE ET LA RÉACTION DE PANIQUE DISPROPORTIONNÉE DU PATIENT ET DE LA FEMME EN ARRIÈRE-PLAN.



ANONYME (± 1730)

ARRACHEUR DE DENTS ITINÉRANT DU XVIII^E SIÈCLE
LE GESTE DU DOIGT LEVÉ ÉVOQUE LA PRÉDICATION PSEUDO-SCIENTIFIQUE, TANDIS QUE LA VICTIME À SES PIEDS RAPPELLE LA BRUTALITÉ DU SOIN.



COLLIER

PASSIONS HUMAINES DÉLIMITÉES

DENTS A CREDIT

DE

M. JUSTIN ROUILLON,

Professeur de PROTHÈSE DENTAIRE, 29 rue Lamartine, à Paris.

UN MOT

SCR

ses Dents dites Osanores

Les Dents osanores sont de l'hippopotame ou cheval marin, gros quadrupède qui tient du bœuf et du cheval, et de végétaux, de poissons, et qu'on trouve au bord des grands fleuves au sud de l'Afrique, dont les dents sont d'une blancheur semblable aux dents humaines, lorsqu'elles sont en contact avec la salive, qui les rend diaphanes.

Ces genres de pièces, exécutées à la mécanique, sont si légères, qu'on croirait avoir ses propres dents; elles ont l'avantage d'embellir la dentition, de se retirer facilement; elles ne fatiguent nullement la bouche, ce qui arrive avec les pièces métalliques, dont les crochets et le poids ébranlent les dents restantes.

Elles n'avaient jusqu'ici qu'un mauvais côté, de coûter beaucoup, et le prix élevé auquel on avait cru devoir les taxer, en travail, chaque jour, la propagation de cette noble industrie. Aussi, un beau service à la société, c'était de l'abaisser. Il a été rendu par M. JUSTIN ROUILLON.

Aujourd'hui que la mécanique, cette science dont les progrès ont rendu de si grands services, manquait à l'art dentaire. Après bien des recherches savantes, M. JUSTIN ROUILLON vient, enfin, de terminer une admirable machine avec laquelle il peut livrer, en moins de deux heures, des pièces ou dentiers complets, à des prix tout à fait réduits, attendu que la matière, par elle-même, coûte très peu, et que la façon seule est la cause du prix exorbitant que prennent MM. les dentistes.

M. JUSTIN ROUILLON prie le public (et nous nous joignons cordialement à sa demande) de ne pas le classer au nombre des charlatans dont les annonces pompeuses et la façon de leurs paroles sont toujours en désaccord complet avec la réalité.

Mais voici qui convaincra encore le public de l'empressement que M. JUSTIN ROUILLON met à se rendre digne de ses sympathies.

ORIFICATION
DES DENTS
AVEC L'OR MALÉABLE
avec
GARANTIE DE DIX ANS.

Ce problème, que vient de résoudre notre célèbre dentiste, mérite l'attention et les félicitations des connaisseurs et des hommes qui protègent le progrès et l'avancement de l'art ou de l'industrie.

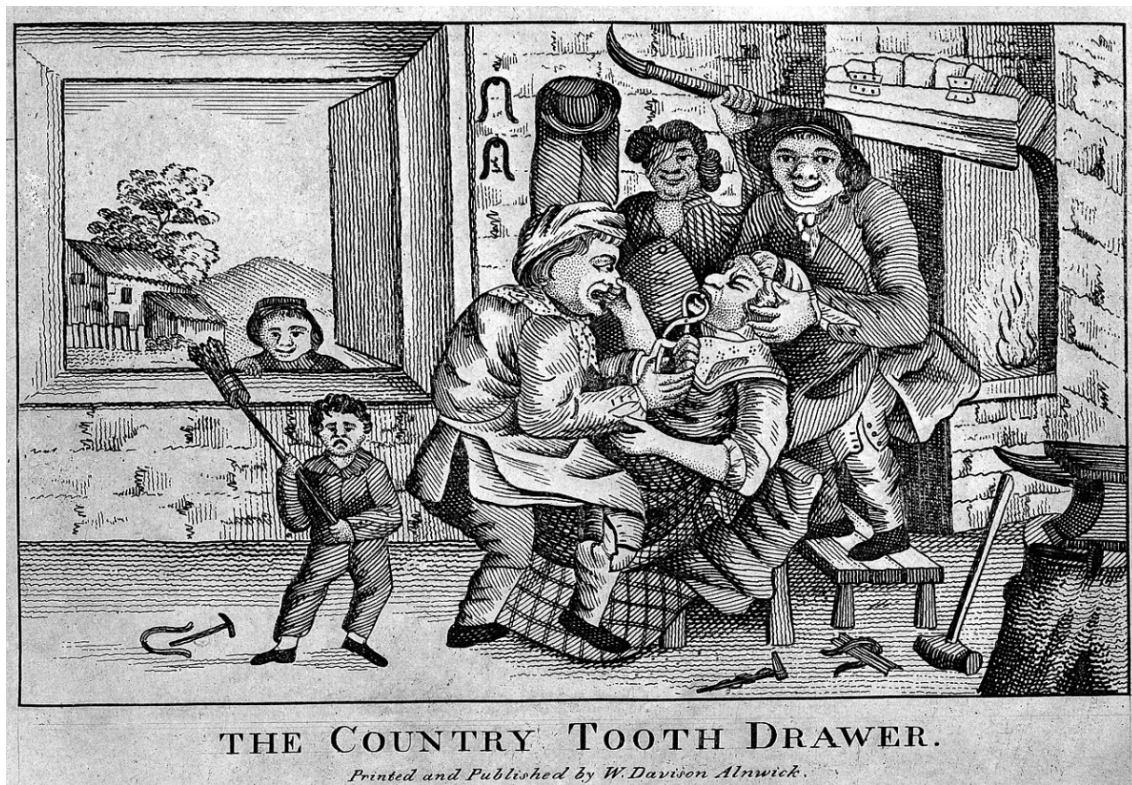
M. JUSTIN ROUILLON exécute, avec une rare habileté, tous les appareils pour la bouche, tels que :

Pièces et Dentiers métalliques;
Obturateurs et Appareils pour le redressement des dents.

On trouve, dans son charman cabinet, que visite une nombreuse élégante clientèle, les *Élixirs* et *Poudre* de première qualité.

JACO.

ROUILLON (1860)



DIGHTON (1815)

LE DENTISTE CAMPAGNE

EN PLAÇANT LA SCÈNE DANS UNE FORGE, L'ARTISTE SOULIGNE L'ABSENCE DE QUALIFICATION MÉDICALE DU PRATICIEN, ASSIMILANT L'EXTRACTION DENTAIRE À UN TRAVAIL DE FORCE BRUTE PLUTÔT QU'À UN ACTE DE SOIN.



DIGHTON (1784)

LE DENTISTE LONDONIEN

CETTE ŒUVRE ILLUSTRE UNE SCÈNE DE LA VIE MONDAINE LONDONIENNE DU XVIII^E SIÈCLE, CONTRASTANT FORTEMENT AVEC LES REPRÉSENTATIONS PLUS RUSTIQUES OU ARTISANALES DES SOINS DENTAIRES DE LA MÊME PÉRIODE.



BUSCH (1865)

ET, INCONSCIEMMENT, KRACKE SE SENT SOULEVÉ VERS LE HAUT

ET — CRAC ! — VOICI LA DENT, QUI FAISAIT SI HORRIBLEMENT MAL !

DANS LA PREMIÈRE IMAGE, LE DENTISTE UTILISE UN INSTRUMENT POUR ARRACHER LA DENT. DANS LA SECONDE, LA FORCE DE L'EXTRACTION EST TELLE QUE LE PATIENT EST PROJETÉ EN L'AIR ET RETOMBE VIOLEMMENT, TANDIS QUE LA DENT EST ENFIN RETIRÉE.



DELÉCLUSE (±1900)

L'IMAGE EST UNE CARICATURE MONTRANT UNE ASSEMBLÉE D'HOMMES EN COSTUME, DONT CERTAINS TIENNENT DES INSTRUMENTS DENTAIRE (PINCES, ETC.). LA MISE EN SCÈNE, AVEC UN HOMME DANS UN FAUTEUIL DENTAIRE AU CENTRE ET LA PRÉSENCE D'UN SQUELETTE EN BAS À DROITE, SUGGÈRE UNE PARODIE DE CONGRÈS MÉDICAL OU UNE SATIRE SUR LA PROFESSION DENTAIRE DE L'ÉPOQUE.



AUGER (1817)

• **SANS EFFORTS** •

UN DENTISTE AUX ALLURES DE DANDY, SUR SCÈNE, ARRACHE UNE DENT
À UN PATIENT MAINTENU PAR UN HOMME DÉGUISÉ EN PIERROT.

VOIR PLUS SUR MON SITE :

[HTTPS://TIMBREETDENT.EU/MAIN2/DOCUMENTS2.PHP?TITRE=HUMOUR](https://timbreetdent.eu/main2/documents2.php?titre=humour)